

Le petit pont

Il s'agit du foot ! Quand un *dribbler* fait passer le ballon entre les jambes – le petit pont - de son adversaire, ce dernier se sent humilié ; et il peut avoir la rancune tenace ... Mais le vainqueur s'en fout. Les collégiens ont adopté le petit pont et l'ont affublé d'un autre adjectif : massacreur ...

Ouais !

A la veille des vacances de Noël, des classes d'un lycée de la proche banlieue d'une grande ville ont fait un goûter avec leurs profs dans les salles de cours. Puis, à la récréation - il faisait moche – certains élèves, des terminales, ont décidé de la passer dans le couloir. Il y avait quelques élèves de seconde qui ont fait comme eux. Des profs sont passés, et n'ont rien trouvé à redire, et aucun pion ne s'est pointé. Un jeu du petit-pont a commencé avec une petite balle ; puis, un élève de seconde, qui s'est mêlé au jeu, a été l'objet du petit pont ... massacreur ; alors les coups se sont abattus sur le jeune joueur, coups de poings, coups de pieds ... Résultat : la mâchoire fracturée, quarante jours d'ITT (Incapacité Temporaire de Travail) et huit conseils de discipline !

Huit élèves ont été exclus du lycée définitivement pour motif d'« agression en bande ». Il y a eu deux appels : l'un d'eux visait un lycéen qui, sans y participer, s'immisçait au plus près du pugilat pour filmer les coups qui pleuvaient sur le malheureux élève de seconde.

« Mais il n'a rien fait ! »

Il n'a ni donné l'alarme, ni porté assistance à personne en danger pour cause « d'agression en bande ».

La violence des jeunes n'est pas une nouveauté ; et la cour de récréation n'est pas seule en cause. La jeunesse des années 20 du XXIème siècle, en tout cas en France, ne se sent pas bien dans l'Ecole de la République car elle a failli en même temps que la République se délitait. La République, en fondant l'Ecole obligatoire, gratuite et laïque pour tous les enfants de 6 à 12 ans dans les années 80 du XIXème siècle, il y aura bientôt cent cinquante ans, voulait instruire les futurs citoyens pour en faire des républicains et les futures mères qui enfanteraient plus tard des citoyens républicains. Aujourd'hui, la République peine à faire respecter la Laïcité dans ses écoles primaires, secondaires et supérieures car elle a contrevenu au principe même qui l'a fait naître : l'intérêt général que la République impose, quoiqu'il advienne, face aux intérêts privés, opinions des familles, croyances personnelles et autres balivernes niant les savoirs fondés sur les sciences et les découvertes scientifiques que son Ecole se doit de dispenser en dépit de tout. L'Ecole publique, outre qu'elle manque à sa mission, pourtant intangible, d'enseigner dans une langue française impeccable ces savoirs qui sont légitimes car scientifiques, s'est laissée contaminer par l'approximation de l'incertitude, non pas celle du doute, mais celle du refus de trancher entre le faux et le vrai. La société républicaine s'est pervertie de la même façon et c'est son Ecole qui en fait les frais étant au centre de ce qui devrait être « l'intérêt général » de tous les citoyens.

République, République, Toi qui appartiens au Peuple des Citoyens, où es-Tu ?

Capitalismus delendus est.